



la HUITIÈME plume

RÉCIT CONTÉ
DE ET PAR
**SOPHIE
VERDIER**

ADOS /
ADULTES

Quand les secrets se dévoilent...

Rosa est une jeune étudiante en biologie de la faune. Elle effectue son stage de terrain dans les marais de Cap Tourmente, au Québec. Un jour, elle reçoit un colis contenant **sept plumes de corbeaux** d'une espèce inconnue qu'elle cherche depuis l'enfance. Son passé lui revient comme une bourrasque.

Petite, Rosa ne parlait pas. Pourtant, en secret, **elle conversait avec les oiseaux**.

Un jour, une brocanteuse lui donne un petit carnet rouge et une plume. Sous la plume, une autre histoire s'écrit.

Entre récit contemporain et réécriture du conte des Sept corbeaux. La huitième plume explore les secrets de famille et le poids du silence.

Extrait :

Monsieur ! Vous devez davantage stimuler le langage de votre fille, et pour stimuler le langage de votre fille, il faut communiquer. Pour communiquer, il faut un environnement propice à la conversation. Et les moments propices à la conversation sont les repas ! Ainsi Les repas permettront la conversation, la conversation permettra de communiquer. Et communiquer stimulera le langage de votre fille. Voyez ? Et pour mener intelligemment la discussion, je vous propose le bâton de parole !

En rentrant à la maison, deux de ses fils se chamaillent sur le canapé, les deux autres écoutent la musique à fond dans leur chambre. L'heure du repas arrive, « à table !! » les garçons se ruent sur leur chaise en parlant tous en même temps. Le père sort de son sac, le bâton de parole, le pose bruyamment au centre de la table. Effet immédiat, tous font silence. « Ecoutez-moi bien. Les hurlements, c'est terminé. Il est temps de favoriser la discussion. Dorénavant, Celui qui voudra parler, devra prendre le bâton de parole et le reposer au milieu de la table, une fois terminée. Les autres pas question de parler en même temps. Sinon quoi ? je vous coupe la langue ! ».

C'est plutôt bien parti, un des garçons prend le bâton et commence à parler. Les autres écoutent. Quand il a terminé, il le repose, les trois autres frères se jettent en même temps sur le bâton qui leur échappe des mains, s'envole et retombe bruyamment dans la soupière. La soupe éclabousse toute la tablée. Les garçons rient, le père hurle. Puis le silence s'installe. Le bâton de parole et Rosa ont disparu. Le père et les garçons, appellent la petite, la cherche de la cave au grenier, dans la chambre, l'armoire, la salle de bain, dans la bannette à linge, dans le garage, sous l'établi, soulèvent le couvercle de la poubelle, sortent dans la cour, crient son nom. « Rosa ! Rosa ! » Soudain du fond du jardin, leur parvient une petite voix fluette. Rosa, Assise en tailleur, au pied du vieux pommier, écoute rossignol, merle, mésange.

Elle brandit le bâton de parole, les oiseaux se taisent. Elle les imite, rit aux éclats, recommence. Le père et les garçons en ont le souffle coupé. C'est la première fois qu'ils entendent le son de la voix de Rosa.

NOTE D'INTENTION

2

Les 7 frères corbeaux

Ce conte est le point de départ de la création. J'ai toujours été fasciné par ces 7 frères transformés en corbeaux par la parole de leur père. Ils disparaissent, leur petite sœur naît et grandit sans connaître l'existence de ses frères. Quelques années plus tard, Elle découvre le secret et décide de partir à leur recherche.

Le lien personnel

J'ai grandi dans une famille de quatre enfants. Quand mes frères et sœurs ont quitté la maison presque en même temps, le silence a laissé apparaître d'autres voix : celles des non-dits, des absences, des secrets enfouis.

Le projet artistique

J'ai souhaité mêler deux histoires. Un récit contemporain, celui de Rosa, une enfant silencieuse, qui ne parle pas aux humains mais converse avec les oiseaux. Un récit contemporain dans lequel une petite fille qui cherche sa place, grandit sur un secret de famille. D'une plume magique s'écrit l'histoire de Corie, qui découvre l'existence de ses 7 frères corbeaux et part à leur recherche. Cet entrelacement permet aux deux récits d'un autre espace-temps, d'être en miroir. De se croiser, se nourrir. Les oiseaux deviennent des passeurs entre les mondes, les souvenirs et les secrets. La magie les traverse, les nœuds se dénouent. L'oralité est au centre du travail. Le récit alterne moments poétiques, scènes burlesques, accumulation rythmique, percussions corporelles et passages plus intimes. La langue est pensée pour être dite, respirée et incarnée.



Quand les secrets se dévoilent ...

Entre conte et récit contemporain

Le spectacle mêle narration contemporaine, réécriture du conte traditionnel où la magie s'infiltre d'un récit à l'autre. Ils se répondent. Celui de Rosa, jeune étudiante passionnée d'oiseaux, et celui de Corie, partie à la recherche de ses sept frères transformés en corbeaux.

Le conte agit comme une mémoire souterraine. Peu à peu, les frontières entre les récits se brouillent, les époques se répondent et les secrets refont surface.

Le secret enfoui

Nous sommes tous pétris de secrets de familles enfouis dans la terre de nos histoires familiales. Ils ne meurent jamais. Ils se murmurent à nous, se répètent et parfois s'encrent dans nos chairs. Ses histoires cachées sont bien vivantes et demandent à être dévoilées, entendues et racontées.

Dans la Huitième Plume, les oiseaux, les plumes et écailles réveillent la mémoire enfouie qui cherche à refaire surface.

Les oiseaux

Les oiseaux traversent tout le récit. Ils sont à la fois : présence, langage, refuge, mémoire, messagers entre les mondes.

Rosa reconnaît leurs chants, les imite, converse avec eux. Les oiseaux recueillent ce qui ne peut être dit dans la famille.

Le travail vocal autour des souffles, des chants, des rythmes et des percussions corporelles occupe une place importante dans le spectacle.

Langue et oralité

Le récit se raconte à voix nue, en parlé-chanté et en chansons.

Le merveilleux côtoie le récit contemporain, l'intime et la poésie côtoient l'humour et le burlesque.



L'ÉQUIPE

4

Sophie Verdier – conteuse et comédienne

Elle débute comme comédienne et fonde avec la musicienne Claire Marion la compagnie Deci Delà, dédiée au spectacle jeune public. Son parcours l'amène ensuite vers l'art du conte, qu'elle approfondit auprès de conteurs tels qu'Eugène Guignon et Guy Prunier. Son univers artistique est nourri par des pratiques pluridisciplinaires : clown, commedia dell'arte et danse. Elle travaille notamment avec Romain Ozenne (compagnie Magik Fabrik) à la mise en scène de plusieurs de ses spectacles.



Elle poursuit sa formation au sein du Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue auprès d'Abbi Patrix (2015), où elle croise la danse avec Catherine Dubois, la voix avec Haim Isaak et la pratique du conte engagé avec Adama Adepoju (Taxi Conteur). En 2016, elle rejoint l'atelier Fahrenheit 451 dirigé par Bruno De La Salle, dans le cadre du projet "Zumurud", autour des Mille et Une Nuits.

Sophie Verdier raconte des contes traditionnels, mythologiques, urbains et ruraux, à destination de tous les publics. Ses récits mêlent parole, chant et musique, dans un univers où le merveilleux côtoie le quotidien. Elle revisite les figures féminines des contes avec humour et liberté, en proposant un regard à la fois sensible et décalé sur le monde.

Bernadète Bidaude – aide à l'écriture



J'ai quatre ans. Je m'invente des histoires. Je vois l'arbre à papillon, le chemin des fourmis, les pierres précieuses cachées sur le bord d'un ruisseau et j'entends des paroles au fond d'une cave, derrière une porte... Je me fais mon cinéma intérieur.

Puis je raconte une histoire. Plus tard, oreille tendue, je collecte contes, légendes, comptines, chansons, dictons... là où je vis. Seule et ensuite dans le sillage d'une association d'éducation populaire.

Dans mon parcours, un déclic fondateur a eu lieu : le tissage entre récit collectif et récit individuel deviendra mon fil de parole.

Je commence à interroger, à partir de ma propre histoire, de mon environnement, les cultures, les non-dits, les territoires et leurs passages secrets, les langues, les traces...

Tous ces fils tissent ensemble un canevas, celui de la Parole qui va prendre, à travers cette initiation existentielle, politique, une place centrale, jusqu'à ce qu'entendre, fouiller les racines aboutissent à conter, raconter, dire, écrire. Si la question de la ou des cultures locales est importante comme les interrogations qui vont avec, c'est d'emblée en expérimentant la formule qui dit que l'universel, c'est le local moins les murs.

Ce qui me conduira vers mon premier chantier sur un territoire, puis ma première création. Oralité, Écriture, Orature !

Et sans cesse je cherche, j'interroge, je revisite les histoires. Je m'y engage par un travail organique et tente de bousculer les formes.

En écho à l'enfant de quatre ans toujours présente.

Elisabeth Troestler – regard extérieur



Après une maîtrise de lettres modernes sur l'écriture créative et le conservatoire de théâtre à Rennes, Elisabeth Troestler rencontre le conte avec Alain Le Goff qui l'invite entre 2009 et 2015, à suivre un compagnonnage artistique au sein de sa compagnie Dor An Avel.

Depuis 2011 elle œuvre au développement de la Cie Le 7e Tiroir, entre 2012 et 2014, elle est membre des laboratoires de la Maison du Conte de Chevilly-Larue.

Elle écrit des récits où elle rend visible le merveilleux du quotidien sans en ignorer les paradoxes. Grâce à un travail de recherches et de résidences immersives, de médiations et de rencontres, elle arrive à parler de sujets de société avec légitimité, entre intimité et résilience. Elle cherche aussi à donner la parole à des héros peu représentés : les enfants placés, les enfants voyageurs. La recherche et

l'écriture alliées à l'accessibilité sont les ancrages de sa pratique.

«Par la grâce de la huitième plume, Sophie Verdier ouvre le coffre à merveilles des contes sans âge. Relié par des points visibles et invisibles, le récit nous invite à débroussailler les histoires tues. Des oiseaux chantent d'un monde à l'autre, accompagnent celles qui se mettent en chemin et cherchent sans répit réponses à leurs quêtes de racines. Du miroir d'une fontaine-mémoire et d'une écaille, tel un kaléidoscope, une porte s'ouvre et les secrets jaillissent.»

Bernadète Bidaude



Conception graphique : Vincent Davy Hay 2026